

# BLOOM

[https://bloomassociation.org/?utm\\_source=mailjet&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=NL%20-%20March%C3%A9%20-%20Information%20-%20Nous%20avons%20identifi%C3%A9%20la%20matrice%20originelle%20des%20scandales%20sanitaires%232](https://bloomassociation.org/?utm_source=mailjet&utm_medium=email&utm_campaign=NL%20-%20March%C3%A9%20-%20Information%20-%20Nous%20avons%20identifi%C3%A9%20la%20matrice%20originelle%20des%20scandales%20sanitaires%232)

C'est toute une histoire. En fait, c'est plus qu'une histoire. C'est une épopée. Une obsession pour la recherche de la vérité qui nous a menés au Graal.

**Ce que nous avons découvert, au détour de notre recherche entêtée d'une réponse logique et rationnelle à nos questions, c'est la matrice originelle de quasiment tous les scandales sanitaires.**

Lisez jusqu'au bout. C'est haletant, perturbant, totalement inédit et extrêmement rageant aussi.

S'il y a une newsletter à partager, c'est celle-ci.

**S'il y a un moment pour nous faire un don et soutenir notre travail absolument essentiel, c'est maintenant.**

**Car maintenant que nous avons identifié la matrice originelle de l'empoisonnement de nos corps et des écosystèmes, il ne nous reste « plus » qu'à la détruire.**

Or c'est plus vite dit que fait. Cette quête sera longue et complexe, mais à proprement parler vitale, car **notre campagne peut littéralement avoir un impact mondial sur la santé humaine.**

Il n'y a que vos dons précieux qui nous permettent de travailler pendant de longs mois dans la plus totale discrétion et de remonter la piste de scandales sanitaires de l'ampleur de celui que nous allons vous raconter aujourd'hui.

**Merci de renouveler votre soutien avant même de poursuivre votre lecture.**

Je soutiens BLOOM jusqu'à la victoire contre le cynisme industriel

**Là où nos révélations sur le scandale du mercure nous ont menés...**

**Vous avez peut-être retenu de notre longue investigation sur les taux de mercure dans le thon ces deux informations principales :**

1) Que 100% des 149 boîtes de thon que nous avons testées étaient

contaminées au mercure,

2) Que le taux de mercure accepté par la norme publique pour le thon était TROIS FOIS plus élevé que pour d'autres poissons, par exemple le cabillaud.

### **Trois fois plus de mercure toléré dans le thon, mais pourquoi ?**

Pour rien.

Aucune justification.

Les autorités ont fixé une norme autorisant un taux de mercure trois fois plus élevé dans le thon que dans les autres poissons **sans aucune raison valable.**

**Le mercure est un puissant neurotoxique aux effets dévastateurs** : il s'attaque au développement de notre cerveau, à nos systèmes neuromoteur, immunitaire et reproducteur, il est aussi classé cancérigène possible.

**Que vous l'ingurgitiez en mangeant du thon, du cabillaud ou un autre poisson importe peu. Ce qui compte, c'est d'en ingurgiter le moins possible.** C'est la seule façon d'éviter ses effets nocifs pour la santé.

Alors pourquoi avoir autorisé un taux de mercure trois fois plus élevé pour le thon ? **C'est précisément cette question qui a donné naissance à notre enquête n°2.**

### **Comment justifier l'injustifiable ?**

En cherchant à comprendre comment les pouvoirs publics pouvaient justifier que la teneur maximale de mercure soit trois fois plus haute pour le thon (1 mg/kg) que pour les autres poissons tels que le cabillaud (0,3 mg/kg), nous sommes tombés sur une découverte absolument sidérante : **nous avons découvert la matrice originelle de quasiment TOUS les scandales sanitaires.**

**Ce que nous avons compris**, à notre corps défendant, sans s'être imaginé une seule seconde que le cynisme industriel et politique auquel nous sommes malheureusement rompus puisse atteindre de tels niveaux, **dépasse largement la seule question du mercure.**

**Notre découverte concerne la grande majorité des scandales alimentaires et sanitaires récents** : le cadmium, les PFAS, les dioxines

et les PCB, les contaminants d'huiles raffinées et plus encore...

**Tout provient d'une même matrice : une formule qui légalise la contamination de notre alimentation, et donc de nos corps.**

## Une histoire de fous

Je m'appelle Pauline Bricault, je suis responsable de la campagne de BLOOM sur la contamination des poissons au mercure. Aujourd'hui, je partage avec vous les dessous de notre enquête. Je tente d'être la plus concise possible, mais **il faut un minimum de détails pour comprendre cette histoire de fous.**

Voici.

La première étape se déroule en octobre 2024, à la sortie de notre enquête « Du poison dans le poisson » sur le mercure dans le thon.

Face à nos révélations, **la Commission européenne**, qui est chargée de fixer les seuils européens des substances dangereuses dans l'alimentation, **se justifie dans la presse en arguant que « les niveaux maximaux de mercure dans les aliments sont établis sur la base des données dont nous disposons sur la présence réelle et concrète de mercure dans les aliments ».**

## Comment interpréter cette déclaration ?

**Ce que dit la Commission, de façon absconse, c'est qu'elle partirait du niveau de contamination réelle des poissons pour fixer les seuils de protection de notre santé.** Partir du niveau de mercure présent dans les poissons, plutôt que des limites que peuvent ingurgiter les humains, pour fixer les seuils de sécurité alimentaire serait tellement cynique que cela nous semblait impossible.

Mais cette ligne de défense de la Commission nous est familière. Nous l'avons déjà entendue ailleurs : c'est celle des instances qui déterminent les normes sanitaires pour l'alimentation au niveau mondial, et notamment **la Commission du « Codex Alimentarius », au cœur de notre problème.**

## Qu'est-ce donc que le « Codex Alimentarius » ?

Le Codex Alimentarius est un programme de l'ONU fondé en 1963 dans le but d'élaborer « *des normes alimentaires pour assurer la protection des consommateurs et des pratiques équitables dans le commerce international des denrées* ».

**Le Codex Alimentarius est opéré conjointement par la FAO (l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture) et l'OMS (l'Organisation mondiale de la santé) dont les missions respectives, et c'est très important de le rappeler, sont « *d'éradiquer la faim et la malnutrition dans le monde* », et de « *donner à chaque personne la possibilité d'être en bonne santé* ». (1)**

**Or, dans les faits, vous verrez que c'est une tout autre affaire qui se joue au Codex Alimentarius.**

188 États sont membres de la Commission du Codex Alimentarius : c'est l'organe qui détermine les normes qui vont guider et contraindre les législations alimentaires de **chaque pays à travers le monde.**

**Le Codex a établi plus de 200 normes alimentaires** et plus de 100 lignes directrices relatives à la production et à la transformation des aliments.

**C'est encore le Codex Alimentarius qui fixe les limites maximales admissibles pour des milliers de composés toxiques qui se retrouvent dans notre alimentation...** On compte aujourd'hui plus de 11 000 limites maximales dans l'alimentation fixées par le Codex Alimentarius.

**Ces limites correspondent à la dose « autorisée » d'une substance toxique dans un aliment ou un produit.**

**Elles sont cruciales** : du fait de la pollution croissante de notre environnement, des substances nocives se répandent partout dans les milieux naturels. Elles contaminent les champs, les nappes phréatiques, les terres, l'air, l'océan, et se retrouvent immanquablement dans notre alimentation.

**C'est le Codex qui fait la pluie et le beau temps pour déterminer si tel ou tel produit est commercialisable à l'échelle planétaire via les limites maximales admissibles qu'il produit.**

**Autrement dit, le pouvoir du Codex Alimentarius sur le système mondial de production agricole et halieutique est absolument colossal...**

**Le Codex Alimentarius est globalement inconnu du grand public** alors qu'il s'agit d'un des organes les plus influents au niveau mondial pour nos systèmes alimentaires.

**L'une de ses missions centrales est de protéger la santé humaine.**

Nous sommes donc en droit d'attendre que cet organe fixe des limites maximales admissibles pour faire précisément cela : nous protéger. **Or c'est tout le contraire qui se produit.**

## **Le ver dans le fruit : la méthode « ALARA »**

En décortiquant les milliers d'archives du Codex Alimentarius, **nous avons découvert que les États utilisaient systématiquement une méthode sidérante** pour fixer les limites maximales de contaminants dans l'alimentation : **la méthode dite « ALARA »** qui signifie en anglais « As Low As Reasonably Achievable », c'est-à-dire « aussi bas que raisonnablement possible ».

**Cette méthode devrait, a priori, chercher à remplir la mission des États et de l'ONU, c'est-à-dire de « protéger la santé humaine ».**

C'est même précisément pour cela que les États déterminent des normes de contamination maximale. **Mais nous avons découvert, atterrés, que la méthode « ALARA » consistait, de façon assumée, à fixer la limite maximale de mercure dans le poisson en fonction d'un objectif commercial. Pas du tout en fonction de la santé des gens !**

**La méthode officielle utilisée pour « protéger notre santé » a été dévoyée pour protéger le commerce ! Pas la santé des gens !**

**L'objectif de protection du commerce est même quantifié : dans la plupart des cas, les seuils fixés doivent garantir que 95% des produits concernés puissent être commercialisés, même s'ils sont néfastes pour la santé humaine !**

**On ne cherche pas à protéger 95% des humains mais 95% des produits !**

La norme concernant un neurotoxique aussi dangereux que le mercure n'est donc pas fixée en fonction de la dose qui protégerait les gens mais en fonction de l'objectif de protéger les producteurs industriels !

**Vous saisissez l'ampleur du scandale ?**

**Les États partent de la teneur en mercure des populations de thons pour fixer la limite, au lieu de regarder la teneur maximale à laquelle un être humain devrait être exposé et de fixer le seuil en fonction.**

**Sacrifier les vies plutôt que les profits**

Ce qui est inscrit comme impératif catégorique dans la matrice qui va présider à quasiment tous les seuils de sécurité sanitaire dans l'alimentation, c'est donc de préserver les industries agroalimentaires, pas la santé humaine.

Les États ont décidé de ne pas s'embarasser de calculs complexes pour savoir quelle dose un humain ne devrait pas dépasser. Ils procèdent autrement : le seuil maximal d'une substance dangereuse est fixé en fonction du nombre de produits qu'ils acceptent de rejeter du marché.

Et ce taux de rejet maximal des produits, les États l'ont fixé à 5%.

C'est un arbitrage économique pur.

Certains États préféreraient même qu'on augmente la dose de mercure que nos concitoyens ingurgitent pour « sacrifier » moins de produits. Voyez par vous-mêmes ci-dessous.

## COMMISSION DU CODEX ALIMENTARIUS



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture



Organisation  
mondiale de la Santé

F

Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie - Tél. (+39) 06 57051 - Courrier électronique: [codex@fao.org](mailto:codex@fao.org) - [www.codexalimentarius.org](http://www.codexalimentarius.org)

REP18/CF

### RAPPORT DE LA DOUZIÈME SESSION DU COMITÉ DU CODEX SUR LES CONTAMINANTS DANS LES ALIMENTS

Utrecht, Pays-Bas  
12 - 16 mars 2018

#### LM pour le thon

74. Le CCCF a d'abord examiné la LM basée sur le P95 (1,1 mg/kg) et a fait remarquer que, même si cette LM bénéficie d'un certain soutien parce qu'elle protège davantage la santé, de nombreuses délégations ont estimé que le taux de rejet de 5 pour cent était trop élevé et que la LM d'1,2 mg/kg ou d'autres LM plus élevées, par exemple à 1,7 mg/kg, doivent être examinées, ce qui entraînerait des taux de rejet plus faibles. Il a également été signalé que la LM pour le thon devait être définie sur la base des espèces de thon présentant une teneur en mercure élevée, par exemple le thon obèse ou le thon rouge. La LM d'1,2 mg/kg a été proposée à titre de compromis, étant donné que celle-ci se base sur les données de toutes les espèces de thon mais avec le taux de rejet suivant inférieur à 5 pour cent.

#### Conclusion

75. Le CCCF a convenu d'une LM d'1,2 mg/kg.

Je traduis : au fond, certains représentants d'États sont parfaitement à l'aise de dire et d'écrire, noir sur blanc, qu'ils préfèrent « sacrifier » des vies plutôt que des profits.

## Nous avons forcé la Commission européenne à sortir du bois

**Si nous sommes capables aujourd'hui de vous raconter avec assertivité cette histoire insensée, c'est parce que nous avons enquêté pendant des mois. Nous étions nous-mêmes incroyables au début, cela paraissait trop gros pour être vrai. Nous n'avons pas lâché l'affaire, tout simplement parce que nous-mêmes, nous voulions comprendre et « faire sens » de ce que nous soupçonnions mais que nous avions du mal à croire. C'est ce niveau de persévérance qu'il a fallu déployer pour faire sortir la Commission européenne du bois et être absolument sûrs de nous.**

**Car jusqu'ici, la Commission européenne n'avait pas révélé la méthode qu'elle utilisait pour fixer les normes sanitaires de l'UE.**

C'est incompréhensible que des choses aussi fondamentales que les bases scientifiques utilisées pour fixer des seuils qui concernent la santé de la population européenne tout entière soient opaques, mais c'est pourtant la stricte vérité.

**Il a fallu un grand nombre d'échanges avec la Commission pour l'acculer à reconnaître qu'elle utilisait la même méthode que le Codex Alimentarius, la méthode ALARA, pour fixer les normes sanitaires.**

**La Commission est passée aux aveux** dans un courrier officiel qu'elle nous a adressé en réponse à nos questions insistantes, en date du 26 février 2025. Elle a reconnu que :

*« La limite maximale de mercure dans le thon frais a été fixée autour du 95ème percentile des données de occurrence. »*

**Comprenez : la Commission a fixé la limite de façon à ne rejeter que 5% des thons du marché.**

---

Extrait du courrier de la Commission européenne adressé à BLOOM le 26 février 2025

During our meeting of 28 January 2025, we explained that EU MLs for contaminants in food are established on the basis of the 'As Low As Reasonably Achievable' principle, when using good practices at all stages of the production. This means that MLs are set at levels which ensure that a few percent of the most contaminated products are removed from the market. This percentage is determined on a case-by-case basis, taking into account the outcome of the discussions with the Member States and several aspects such as the severity of the health risks and the availability of mitigation measures. **The ML for mercury in fresh tuna is has been set around the 95<sup>th</sup> percentile of the occurrence data.**

---

Nous sommes restés sans voix.

**Nous venions de mettre au jour un système qui ne concernait pas que le mercure dans le thon. Nous venions de mettre le doigt sur la défaillance de la matrice. Nous étions remontés à la source originelle du cynisme, au scandale des scandales, celui qui est en mesure d'expliquer la multiplication sidérante des scandales sanitaires.**

### **L'opacité, corollaire indispensable du cynisme**

**En creusant, nous nous sommes rendu compte que cet objectif du « *taux de rejet* » était presque systématiquement utilisé et variait en général entre 5 et 10% en fonction des contaminants : cadmium dans le cacao, plomb et arsenic dans les algues, PCB, dioxines, et PFAS dans certaines viandes et poissons...**

**Face à un tel scandale, pas étonnant que l'opacité la plus stricte soit organisée autour des processus qui concernent notre santé.**

Car en effet, **la Commission refuse catégoriquement de nous donner accès aux réunions où ces limites maximales sont établies.** Elles ont lieu à huis clos entre les États membres de l'Union européenne et la Commission.

Pis encore : **la Commission ne garde aucune trace écrite, aucune note, aucun compte-rendu de ces réunions et n'y autorise aucun observateur pour permettre à ceux qui siègent et qui président à notre santé de « débattre librement ».**

---

Extrait du courrier de la Commission européenne adressé à BLOOM le 26 février 2025

In the Working Group on Industrial and Environmental Contaminants in Food of 18 February 2025, I can confirm that discussions were conducted with the Member States on the possible need for specific maximum levels (MLs) for mercury in canned fish and in fish for the production of foods for infants and young children. **In order to allow the Member States to discuss freely on the proposed regulatory measures, no records are kept for these meetings.** The discussions on this topic will be continued in the course of 2025.

---

**Ce que la Commission appelle un débat « libre » est un espace opaque qui permet le déploiement du pire cynisme : un endroit où des**

fonctionnaires et politiques serviles peuvent fixer, en toute impunité, des normes scandaleuses destinées à soutenir les industriels les plus rapaces plutôt qu'à protéger la santé humaine.

**C'est une honte absolue, une faillite morale et sociétale absolue. Ce que le cynisme criminel de la collusion entre les États et les industriels a engendré, c'est la contamination généralisée de notre alimentation à l'échelle mondiale.**

## **La Commission européenne et les États touchent le fond**

**La Commission a reconnu face à nous, sans ciller, qu'elle ne pouvait pas mettre en place des normes sanitaires protectrices pour tous les contaminants car sinon, nous ne pourrions presque plus rien manger.**

**La boucle du cynisme est bouclée** : la collusion criminelle entre les États et les lobbies industriels a généré des normes correspondant à la réalité de leurs pratiques dévastatrices pour les écosystèmes naturels. Ensuite, les autorités se lavent les mains de leur responsabilité en expliquant que la contamination de l'alimentation étant désormais généralisée, il faut bien continuer à s'alimenter, et donc à manger du poison.

**Y a-t-il un adulte dans la pièce qui propose de régler le problème à la racine et de cesser de détruire, de ravager, de polluer et d'intoxiquer ?**

**Si nos « responsables » politiques sont irresponsables, à nous d'être adultes à leur place et de reprendre notre destinée en mains.**

Nous demandons :

- Une transparence irréprochable,
- Des observateurs citoyens systématiques aux réunions traitant de notre santé et,
- Un changement radical de la méthode employée pour fixer les limites maximales de contaminants dans l'alimentation.

**Vous nous connaissez, nous ne sommes pas du genre à lâcher prise. Ce que nous avons découvert est trop énorme et trop grave. Mais vous le savez aussi, les défenseurs de l'environnement sont la cible d'attaques, de harcèlement judiciaire et de pressions directes**

insupportables.

**Nous ne pourrons pas entamer et gagner cette campagne visant à faire primer la santé sur les profits sans votre soutien.**

**Ensemble, nous pouvons faire tomber ce système pervers et criminel.**

**Nous ne sommes qu'au début de notre combat, mais nous sommes déterminés à en découdre.**

**Voici comment agir à nos côtés pour nous aider à vaincre les industriels tout-puissants et leurs alliés politiques :**

**1) Soutenez notre travail en faisant un don.** C'est une urgence pour nous.

**2) Aidez-nous à faire connaître ce scandale** en partageant cet e-mail très largement.

**3) Aidez-nous à convaincre deux proches de soutenir BLOOM financièrement** pour élargir notre base de donateurs et sécuriser nos équipes face à la montagne que nous avons à gravir.

Merci du fond du cœur de votre soutien.

Pauline Bricault, Responsable des campagnes Marchés et Consommation

**Je soutiens BLOOM pour mettre fin à l'empoisonnement généralisé des populations humaines**

*Je connaissais le Codex Alimentarius depuis longtemps mais pas la méthode Alara !*

*Des criminels en puissance ! et personne n'en parle !!! sauf BLOOM !*

*Mickaëlla*